

flottèrent en dérive ; des mâts, des vergues, des cordages, des poulies, furent jetés à la côte. On choisit la plus belle pièce de la mâture pour en faire la croix. C'était pendant le carême : tous les jours, une vingtaine d'hommes venaient travailler sous la direction des missionnaires.

Cette croix portée par soixante hommes, fut solennellement plantée le jour de Pâques dans un endroit où l'on avait eu l'heureuse idée de réunir tous les pierres d'idoles.

Ces pierres d'idoles servent de piédestal à la croix, qui s'élève ainsi glorieuse sur les ruines de l'idolâtrie.

* *

C'est en 1888 que le R. P. Bontemp, le frère Conrard et le P. Hartzel abordèrent à Nonouti.

On y compte actuellement 2,500 catholiques.

Nonkouano, Tapitouen, Pouritaritari, Onoton, Perou Mrakei, Apaing, qui furent ensuite évangélisés, comptent près de 6,000 chrétiens.

On le voit, la moisson a été abondante.

* *

Le livre du P. Hartzel est plein des détails du plus haut intérêt de l'évangélisation de ces contrées lointaines. Nous connaissons peu de récits de voyages aussi mouvementés. On ne saurait trop recommander cet excellent ouvrage qui l'emporte en intérêt sur une foule d'œuvres dramatiques de pure fantaisie.

C'est la vie laborieuse du missionnaire, exposée avec toutes ses épreuves douloureuses et ses émouvantes péripéties.

L'esprit d'observation et l'attrait du style doublent l'intérêt de ces luttes héroïques des conquérants d'âmes.

Et l'on suit avec passion tous ces courageux semeurs de l'Évangile que l'on ne quitte qu'à regret, après avoir lu sans arrêt les trois cents pages du récit palpitant du P. Hartzel.